

aviez rendu un vrai service à la science. En effet, à présent et avec vos volumes, combien il sera facile aux botanistes futurs de faire des flores locales ou de comté, seulement en donnant le nom des plantes et en référant à vos volumes pour la description. J'ai presque le dessein de donner l'exemple en faisant une flore du comté de Charlevoix, si toutefois mes occupations judiciaires m'en laissent le loisir.—Permettez-moi, monsieur, de vous remercier de nouveau et de vous féliciter sur votre œuvre. J'ose croire que cette première édition sera promptement épuisée”.

(*A suivre.*)

V.-A. H.

Quelques aperçus sur la géologie du Saguenay

(Le passage suivant, omis par nous ne savons quel malentendu, fait suite à la page 109 (livraison de juillet) et doit précéder l'article publié au mois de septembre, page 137).

Aussi, c'est grâce à cet étrange procédé si nous avons pu constater que sous les épaisses couches de sédiments déposées pendant des âges au fond de cette mer intérieure, que nous pouvons palper maintenant que celle-ci est disparue, il existait d'immenses dépôts de végétaux que la période des plantes y avait accumulés avant le refroidissement et, surtout, que les eaux, précipitées des sommets rehaussés tout à coup, y entraînent en désordre et y juxtaposèrent en un tout compact : représentant justement ces matières premières que nous venons d'entrevoir sous scellés, il y a un instant, en train de faire des merveilles, sinon la preuve que c'était bien là au moins leur destinée.

Vous voyez que nous n'y allons pas etc.

(Continué de la page 140)

Un peu plus tard, on en trouva aussi des parcelles dans le canton Jonquière, sur les lots de Tiburce Tremblay, au pied des éboulis de la grande coulée qui entament ce terrain.